

## RELIGION

# Chiara Lubich, ou le réveil spirituel

*Cette Italienne recevra demain le prix Unesco.*

LE VATICAN :

Joseph VANDRISSE

Avec d'autres « nouvelles communautés » qui, en France notamment, ont pris une large extension (le succès du voyage du Pape en septembre leur doit beaucoup), les Focolari constituent l'un des phénomènes les plus représentatifs du réveil religieux et évangélique en cette fin de siècle. Né en Italie, le mouvement est toujours actif en cent quatre-vingt pays et compte à lui seul cent mille membres internes et plus de deux millions d'adhérents de toutes races et religions très engagés dans leur milieu social. Chiara Lubich, la fondatrice du mouvement, recevra demain à Paris le prix Unesco 1996 de l'éducation pour la paix.

« Chiara » conserve à 76 ans une énergie peu ordinaire. Cette Italienne du Nord frappe par son élégance discrète, son affabilité, une capacité assez rare d'aborder toute question avec une extrême clarté : une impression d'harmonie à l'instar du paysage de Rocca di Papa, sur les collines romaines, où se trouve le centre international du mouvement.

### L'objectif

Elle est née à Trente en 1920. Son père, socialiste, travaillait au quotidien du Parti, *Il Popolo*. Il refusa de se plier au fascisme et la famille en souffrit. L'un de ses frères, Gino, fut membre du Parti communiste et s'engagea dans la résistance. Chiara, elle, est fascinée par les figures de François d'Assise et de Claire (dont elle porte le nom). En 1943, réfugiée dans un abri anti-aérien alors que les bombardements font rage sur Trente, elle se pose avec quelques amis cette question : comment après les tueries de

cette guerre pourra-t-on bâtir entre peuples une civilisation de l'amour ?

C'est l'intuition des Focolari, ce pluriel d'un mot italien qui signifie foyer ou être mais aussi la chaleur de la flamme. Susciter des foyers, des petites communautés d'un type nouveau où l'on cherchera à vivre l'Evangile dans toutes ses exigences lui paraît très vite comme l'objectif à suivre. L'œuvre est née à laquelle plus tard se rallieront, dans le même esprit, des gens mariés, des familles et surtout de très nombreux jeunes.

Planté en 1943 en Italie et d'abord dans le monde catholique, le mouvement s'étend hors frontières, puis à d'autres Eglises. Chiara Lubich contacte les grands responsables orthodoxes, anglicans, luthériens et réformés. Au fil des ans les communautés Focolari gagnent les autres continents, l'Asie et l'Afrique principalement. Le 28 décembre 1981, dans l'immense salle Sacrée du temple Rissho Kosei Kai de Tokyo, dix mille Japonais écoutent la fondatrice parler de son expérience religieuse. En octobre 1995, à Rocca di Papa, des personnalités israéliennes transplantent un olivier provenant des collines de Jérusalem.

« Chaque homme est candidat à l'unité », répète Chiara Lubich dans ses nombreuses interventions publiques, ce qu'elle fit notamment lors de la fête des jeunes en 1995 à Rome où se retrouvèrent plus de 14 000 garçons et filles de quatre-vingts pays. « Mais vous êtes partout », s'exclamait alors Jean-Paul II, qui appuie le mouvement et rencontre des Focolari durant tous ses voyages dans le monde. Il est convaincu que c'est par ces jeunes que se fera l'éducation pour la paix. Un Prix Unesco bien mérité.

J. V.